

## Les affiches-poèmes 2

Disciplines concernés : français, langues vivantes  
Niveau : 3e, lycée



Editions ÀMORT & Beurklaid, *Tu es pollué*  
sérigraphie2014

### ■ Biographie de l'auteur

Les éditions ÀMORT regroupent des artistes et graphistes qui impriment leurs œuvres sous formes d'affiches, de t-shirts ou de cartes pop-up de pochettes de disques avec un œil résolument moderne et décalé. Ils travaillent dans la région lyonnaise et ont collaboré en 2014 avec l'atelier de sérigraphie de la Maison du Peuple pour la création de deux estampes à partir de textes du poète Beurklaid, « Tu es pollué » et « Il imprime et la priorise sur le bureau ».

Beurklaid, est un poète contemporain dont la biographie est incertaine (il aurait été danseur à Las Vegas) et dont le nom d'artiste est déjà une création (néologisme formé sur l'onomatopée « beurk » associée à l'adjectif « laid » qui forme un pléonasme). On trouve certaines de ses créations sur internet (tapin2, vimeo). Ses performances se rattachent à la poésie sonore de Christophe Tarkos ou Charles Pennequin et relèvent d'une forme de critique de la société.



## ■ Description des œuvres

---

Texte noir sur fond blanc, la taille de police diminue d'une ligne à l'autre, rappelant les tableaux de lecture d'opticiens. Ici l'effet d'accumulation peut très vite décourager, voire fatiguer les yeux du lecteur. Aussi, la fonction première de cet objet pratique de notre quotidien est détournée, voire renversée. A des fins humoristiques ? La dernière partie (le x ou la croix) met fin un peu brutalement à l'expérience.

La première ligne, reprise en titre, est une phrase affirmative qui sonne comme une insulte. La forme passive laisse dans l'incertitude quant à l'agent pollueur (pollué par qui ?). Mais la deuxième ligne retourne l'assertion : le sujet « tu », dans un premier temps passif, devient actif du même verbe « polluer » au présent. La répétition crée un effet d'insistance et peut donner au présent une valeur d'habitude (« tu pollues », sous-entendu « tout le temps »). On passe donc de l'insulte à l'accusation. La troisième ligne apporte un nouveau paradigme à l'énoncé : « ta planète » qui éclaire le message : l'homme pollue sa planète et, ce faisant, menace l'humanité. Il est à la fois coupable et victime de la pollution. Faut-il y voir un texte engagé ? Le lexique « tu nuis » renforcé par l'adverbe « gravement », le lexique péjoratif « sale espèce », l'énumération des énergies polluantes « nucléaire », « pétroles » vont dans ce sens. Mais apparaissent d'autres éléments, plus humoristiques, empruntés à l'univers enfantin : les paronomases « tu nuis »/ « tu es nu », « tu voles, pilles, violes » ; les néologismes « ta planète ponuée », « cancerer » ou l'emploi de tournures et du registre familiers « « tu lui piques toute son eau et ses animaux et ses plantes ». Au final, une voix enfantine dresse une liste d'accusations en direction du lecteur et termine sur l'évocation d'un avenir bien sombre, barré.

## ■ Pistes pédagogiques

---

Travail sur la poésie contemporaine : le poète explore le langage et interroge son rapport au monde réel ; la mise en page du poème constitue un nouvel espace d'exploration.

### Poésie et mise en espace

« Tu pollues » est initialement un poème sonore. La poésie sonore s'affranchit de l'écriture et de la clôture de la page pour renouer avec le stade oral de la déclamation. Elle y perd souvent ses références sémantiques, mais ne s'identifie pas nécessairement à une musique : elle s'efforce de traiter la voix, ni chantée, ni parlée, ni même au service d'un « chant parlé », pour ses qualités esthétiques propres. [...] Elle doit beaucoup à P. Albert-Birot de la revue Sic (« poèmes à crier et à danser »), à la « machine-poetry » de Brion Gysin, ainsi qu'au « cut-up ». (Encyclopédie Larousse)  
L'étude de la mise en page peut se faire par des recherches sur les poèmes pancartes de Pierre Albert-Birot (« Ralentissez // N'écrasez pas le paysage // Merci » ou « Par ici → // ← Par là // 1K500 // PARADIS // Suivez jusqu'au bout // Ensuite vous demanderez aux anges »). Pierre Albert-Birot fut compagnon et collaborateur d'Apollinaire, célèbre pour ses calligrammes. Mais les poèmes pancartes sont plus proches de l'affiche « Tu es pollué », dans la mesure où ils détournent des objets



d'usage quotidien (des panneaux signalétiques) pour en faire des objets poétiques. Créant un décalage, un effet de surprise, ils permettent une irruption de la poésie dans notre monde prosaïque. On peut évoquer également, dans le domaine de l'art, Marcel Duchamp et ses ready-made (« Fontaine » ou « Roue de bicyclette »).

### **Poésie et rapport au monde**

Le thème de la Nature est très largement abordé par la poésie lyrique : avec les rondeaux de Charles d'Orléans au XVe siècle, ou plus encore au XIXe siècle avec la poésie romantique d'Alphonse de Lamartine ou de Victor Hugo, par exemple. La poésie permet alors au poète de célébrer la beauté de la Nature, de l'associer à une réflexion sur le temps qui passe ou de voir les paysages comme des reflets de son monde intérieur.

Pas de poésie engagée célèbre sur le thème de la défense de la Nature et de l'environnement, en revanche. On peut s'interroger sur les différentes raisons (prise de conscience récente de la fragilité et de la destruction de la nature par l'industrialisation ; difficulté à aborder le thème de façon poétique et à faire rimer « bio » et « écolo » ; confidentialité de la poésie contemporaine). En revanche, la chanson prend le relais avec un mode de diffusion plus large : de Nino Ferrer et « La maison près de la Fontaine » à Mickey 3D et son « Respire ».

### **Exemples de pratique**

- mise en voix du poème en variant le ton (voir vidéo de Charles Pennequin « Tu sais très bien que j't'aime » ou « Jteramene »)
- reprise de discours du quotidien (messages de prévention sur le tabac, slogans publicitaires, panneaux signalétiques...) comme base de travail pour un poème. Détourner ou développer le message initial par la paronomase (ex : « Les conflits prolifèrent dans les zones pétrolifères » Fonky family, La Guerre) ou la création de mots par dérivation.
- faire travailler sur l'anaphore (comme effet d'insistance, de refrain) en créant un texte dont chaque vers commence par « Il y a... » (comme Apollinaire) et en demandant une progression du texte (de l'hymne de la Nature dans les deux premières strophes à la dénonciation de sa destruction dans les deux dernières).
- constitution d'une anthologie poétique sur le thème de la Nature. L'élève commente et justifie ses choix.
- écriture de texte dénonçant la destruction de la Nature : lister les causes en reprenant celles énoncées dans l'affiche « Tu pollues » et élargir (gaspillage des ressources d'eau, disparition d'espèces animales, forage de pétrole ou de gaz, déforestation, déchets non recyclés, déchets radioactifs...) L'élève choisit un thème et décrit les conséquences de cette pollution sur un paysage (cf la chanson de Nino Ferrer).





## ■ Références / Prolongements

---

Yayoi Kusama qui produit l'effet inverse à savoir une apparition progressive jusqu'à la surcharge ? Pour son installation *The obliteration room* en 2012 à la Galerie d'art contemporain de Brisbane, Australie, elle présente une salle entièrement blanche (moblier compris) et invite les spectateurs à collé des gommettes de couleurs où ils le souhaitent.



Roman Opalka doit le travail de presque toute une vie à consister à écrire des chiffres de 0 à 5 sur des toiles. Au fur et à mesure des années, le support noir au départ tend vers le blanc, la peinture, elle, reste blanche. On observe à une sorte de disparition du motif qui se fondrait dans l'arrière plan.

[http://www.opalka1965.com/fr/index\\_fr.php](http://www.opalka1965.com/fr/index_fr.php)

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cny7495/rXbAk48>

Parallèle possible avec la nature morte, *Steel Life* de Sam Taylor Wood

<https://www.youtube.com/watch?v=BJQYSPFo7hk>